

## **L'Assemblée annuelle des Bibliothécaires Suisses à Sion (Valais), 10-11 Septembre 1960**

**L**es bibliothécaires suisses ont tenu, cette année, leur réunion dans la charmante petite ville de Sion, capitale du Valais, où l'on parle français, tandis que dans le Haut-Valais, l'usage de l'allemand domine ; c'est du reste en allemand que les rapports furent prononcés.

Le 10 septembre, on put visiter la vivante et agréable Bibliothèque cantonale, réorganisée depuis quelques années, grâce au bibliothécaire qualifié, M. Donnet ; celui-ci raconta l'histoire et le développement de cette bibliothèque dans une intéressante causerie.

L'Assemblée générale eut lieu dans une des salles du Musée des Beaux-Arts, ancien château du moyen âge de la « Marjorie », admirablement situé et remis en état ; c'est un cadre très sympathique où les participants se retrouvèrent plus d'une centaine.

Le rapport très détaillé sur l'activité de l'Association des Bibliothécaires suisses a été prononcé par M. Altermatt, président et directeur de la Bibliothèque cantonale de Soleure ; différentes propositions furent votées à l'unanimité et les comptes présentés par le trésorier, approuvés.

M. Tschudin, conservateur au Musée historique du papier, à Bâle, fit un exposé avec film, sur les dernières fabriques de papier à la main, aux Indes et à Ambert, en Auvergne.

La Municipalité offrit, à l'issue de cette séance de travail, un verre de l'excellent et renommé vin blanc du Valais, auquel succéda le dîner amical habituel des membres, des invités et des autorités locales. Une remarquable séance de Son et Lumière entre les deux vieux châteaux qui dominent la ville évoqua les luttes que durent subir les habitants de la vallée pour conquérir leur indépendance, la liberté et la paix dont ils jouissent actuellement.

Le dimanche matin, plusieurs cars emmenèrent les bibliothécaires suisses et leurs hôtes à l'altitude pour admirer le site de haute montagne de « Derborance » ; l'érudit abbé Mariétan expliqua tout l'intérêt des curiosités naturelles qui firent choisir cette haute vallée comme « réserve ». Cette causerie scientifique fut suivie d'un déjeuner en plein air, favorisé par un soleil d'été.

Au cours de ces réunions nous avons pu contacter les bibliothécaires de langue française qui se joindront avec intérêt aux bibliothécaires français lors de la conférence de catalogage de 1961 et dont un délégué se mettra en rapport avec l'A.B.F. et la Direction des Bibliothèques. De leur côté, les bibliothécaires de langue allemande de différents pays préparent un projet pour unifier leurs points de vue lors de cette conférence.

G. DOLLFUS

